

Mes dragons au Vietnam 1979-2003



Par ĐINH Trọng Hiếu, JJR 1956

Au cours de mes séjours « de terrain » au Vietnam, de 1979 à 2003, j'ai eu l'occasion de prendre en photo des images de dragons. En 2012, année Nhâm Thìn, j'en extrais de mes fichiers quelques unes qui sont déjà numérisées, ce sera l'occasion d'y mettre une date, un lieu, voire un bref commentaire pour attirer votre attention sur cet animal, à la fois sacré et familier, présent dans notre quotidien et dans l'imaginaire des Vietnamiens.



Faux portique, entrée du temple Ngọc Sơn, 1979. Haut-relief, entrée du temple Quán Thánh, 1982.

Deux dragons aux entrées des temples à Hanoi. Néanmoins, le premier fait partie des *Si Ling* (*Tứ linh* : les Quatre Animaux Sacrés) avec la Licorne, la Tortue, le Phénix, alors que le deuxième est le pendant d'un Tigre blanc.



1989. Rideau avec motif de la « Carpe se transformant en Dragon », *Cá hóa Long* (autel du *đền*, village de Đào Xá, Moyenne Région), à gauche. Éléments de décoration : « bras » de part et d'autre de l' « Autel aux Divinités Célestes », vulgairement appelé *Cây hương* (« Arbre à encens »), ici dans le jardin du Temple dédié aux Deux Soeurs (Hà Nội), à droite.



Deux dragons en pâte de riz, faisant partie des *con giống*, « espèces animales à préserver », confectionnées comme jouets d'enfants à l'occasion de la Fête de la Mi-Automne, avec les « cinq couleurs » prophylactiques (*ngũ sắc*). (Artisanat populaire, collecté chez une grand-mère de plus de 90 ans en 1979).



Assiette d'usage familial, à gauche. Éléments de décor sur un support de lampe d'usage impérial (céramique de Bát Tràng), à droite.



Neuf Dragons serpentiformes constitués par des sarments ramassés dans la forêt par un vieux médecin de village (Đào Xá, 1982). Élément de décoration architecturale, moyen-relief fait de débris de céramique représentant la face du Dragon au milieu des nuages stylisés, et sous un caractère stylisé. Cet élément architectural, fréquent sur les murs de temple (ici Pagode du Maître, à Sài Sơn, 1979), se retrouve presque à l'identique à la Maison de l'Asie du Sud-Est, Cité Universitaire, Boulevard Jourdan, Paris.



Bas-relief en pierre, balustrade, pagode de Bút Tháp, 1982 : « Deux Dragons au milieu des nuages ».



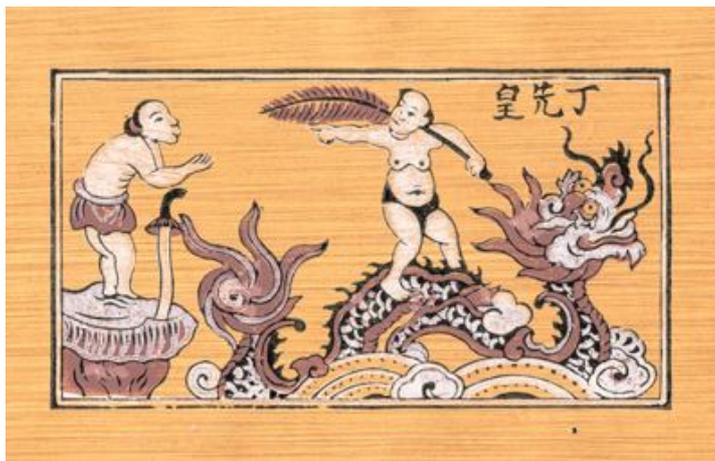
Le dragon est un motif très prisé dans l'art mobilier à usage religieux. Ici, l'animal dispose de toutes ses crinières, de ses barbelures et moustaches, de ses écailles, et est représentatif des dragons des XVII-XVIII^e siècles. (A gauche : vase à encens, céramique de Bát Tràng ; à droite, balustrade d'autel, *đình* de Thanh Hà, Moyenne Région, 1989).



La tête du Dragon, relativement facile à sculpter, sert de support pour les solives et devient ainsi un élément indissociable de la charpente des édifices culturels au Vietnam. (*Đình* de Đào Xá, à gauche; *chùa* Tây Phương, à droite).



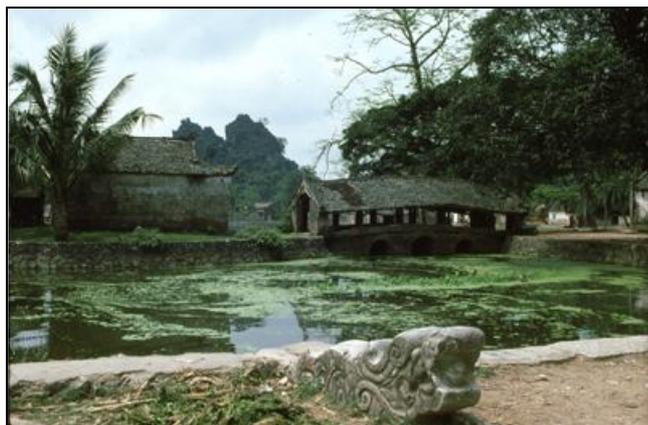
Si la tête du dragon, à l'intérieur des édifices de culte, joue un rôle évident comme support de charpente, à l'extérieur, sur la toiture, l'animal tout entier a une fonction de protection symbolique et magique. Ainsi s'allonge-t-il souvent sur la panne faîtière de ces édifices, comme aux angles de la toiture, pour les « protéger », car c'est par ces endroits que se propagent les « influences maléfiques ». Aussi trouve-t-on, sur ces toitures, des Najas, dans les pays à influence indienne, et, dans les civilisations d'influence sinisée, des Dragons. (A gauche, pagode de Chân Tiên, Hà Nội, 1994; à droite, pagode de Tây Phương, Hà Bắc, 1982).



Le dragon, comme animal sacré, est vénéré : on ne s'assoit guère sur des sculptures le représentant. Néanmoins, des êtres supérieurs peuvent le chevaucher, c'est le cas de Đinh Bộ Lĩnh, enfant-bouvier devenu plus tard le « Premier Empereur de la dynastie des Đinh » (Đinh Tiên Hoàng), Xe siècle. On le voit sur cette estampe populaire de Đông Hồ, encore gamin, sur le dos du Dragon, alors qu'il était poursuivi par son oncle (estampe d'époque récente, collectée en 1979, avec des caractères chinois mal gravés; en haut). En bas, estampages des gravures sur bois au *đinh* de Phù Lưu, Hà Bắc, XVII^e siècle, montrant des êtres d'exception et/ou des Immortels sur le dos du Dragon.



Les sculpteurs animaliers vietnamiens ne manquaient pas d'humour : même lorsqu'il s'agit de « gardiens de temple » à l'allure menaçante, si l'on regarde bien, on voit une main caresser subrepticement la barbe du Dragon, ou l'entortiller. Image de droite, l'un des deux Dragons- gardiens à Cổ Loa, première Capitale du Vietnam (1996). Image de gauche : tête du Gardien du Temple aux Cent Pavillons (*Chùa Trăm Gian*. 1995).



Deux Dragons, l'un surgissant de terre, poli par les ans et par les gestes des pèlerins, l'autre prêt à déplier ses anneaux pour pulvériser les voleurs d'édifices culturels. Image de gauche : Chùa Thầy, Pagode du Maître¹, c'est un ensemble de monastères de toute beauté, au milieu des rochers karstiques, avec étangs et temple pour les démonstrations de marionnettes aquatiques, et de nombreux ponts couverts qui servent de gîtes aux pèlerins (Avril 1982, la date mérite un court commentaire : cette photo est une « image d'archive », le visiteur qui viendra sur ce site risque de ne plus rien trouver de semblable, à cause des changements survenus). Image de droite : Temple aux Cent Pavillons, Chùa Trăm Gian, lors de notre visite, on était en train de desceller les belles tomettes rouges, polies par les ans, pour les remplacer par du faux-marbre « made in Taiwan », de grands arbres pluriséculaires étaient en train de dépérir. 1995).

J'ajouterai une dernière évocation : le dragon, dans l'imaginaire populaire, reste le responsable de la météorologie, des pluies, de la sécheresse, et surtout se manifeste au moment des tornades. A la vue des colonnes tourbillonnantes qui montent vers le ciel, nos gens disent : *rồng hút nước!*

Le souvenir me poursuit d'une longue mélodie, chantée par un enfant sur le dos du buffle, au milieu des tumultes de nuages, alors que s'approche cette colonne céleste :

« Rồng đen hút nước thì mưa

Rồng trắng hút nước, chúa vua cũng buồn »²...

ĐINH Trọng Hiếu JJR 56

¹ Le « Maître » étant Từ Đạo Hạnh, l'un des rares Bouddhas autochtones.

² « Dragon noir qui aspire l'eau, alors il pleuvra / Dragon blanc qui aspire l'eau, même les princes et les rois deviennent tristes ». Le Dragon blanc provoque la sécheresse.